

DECOUVERTE DE
METRIOPTERA SAUSSURIANA (FREY-GESSNER, 1872),
ORTHOPTERA, TETTIGONIIDAE,
AU MONT PINÇON (LE PLESSIS GRIMOULT, 14)

Le Mont Pinçon est le point culminant du Calvados. Avec ses 365m d'altitude il domine l'ensemble de la région, et est repérable depuis Caen grâce à la présence d'un relai télévision d'une grande hauteur. Nous sommes en présence au sommet de grès de l'Ordovicien et de schistes du Cambrien sur les pentes. La végétation du Mont Pinçon est constituée sur la partie Ouest de son sommet notamment par une lande mésophile où dominant la callune, les bruyères et les ajoncs. Ce site botanique a été étudié par M. Provost et A. Lecointe en 1968, qui ont mis en évidence grâce à des relevés météorologiques des conditions climatiques rudes de type "climat de basse montagne". Nous avons donc dans ce milieu des précipitations annuelles importantes (sup. à 1000mm/an), des températures moyennes faibles en toutes saisons, une hygrométrie et une nébulosité fortes.

En 1986, le Cercle Naturaliste des Etudiants Caennais (CNEC, l'ancêtre de l'ACEN) se rend au Mont Pinçon dans le cadre d'un inventaire herpétologique pour la Société Herpétologique de France et y signale la présence du lézard des murailles (*Podarcis muralis*), qui est noté comme "commun dans la lande". Connaissant cette espèce xérophile comme assez rare dans la région, vivant très rarement dans les landes et toujours semble-t-il à basse altitude, je décidais de m'y rendre avec Laurent Brunet en septembre pour vérifier cette donnée douteuse.

A peine étions nous arrivés sur le site que je remarquais le chant de la decticelle des bruyères (*Metrioptera brachyptera*). J'avais déjà rencontré cette espèce, assez localisée en Normandie, dans une lande xérophile à callunes et bruyères cendrées située aux Gorges de Villiers (61). Cette sauterelle de taille moyenne se caractérise par la présence d'une bande verte à la base de chaque tegmina et sur le dessus du pronotum. Mais une fois cette decticelle des bruyères localisée je constatais avec surprise que les bandes vertes qui caractérisent l'espèce étaient absentes. On pouvait donc penser raisonnablement avoir rencontré la decticelle des alpages (*Metrioptera saussuriana*) qui effectivement se distingue de l'autre par son aspect sombre uniforme, voir noir, et toujours sans bande verte. Mais dans une note aux prospecteurs de la Coordination Orthoptères de Normandie, Peter Stallegger nous signalais qu'il existait une forme de *Metrioptera brachyptera* atypique, sans ces fameuses bandes vertes. Dans le cas d'une telle rencontre il était donc conseillé de vérifier les caractères invariables pour chacune de ces 2 sauterelles : la forme des plaques sous-génitales des femelles et la forme de l'apex des tegminas.

L'individu capturé était un mâle. Fort heureusement en continuant notre progression dans la lande nous avons rencontré une forte population de cette "*Metrioptera brachyptera*" sous cette forme atypique et très sombre, et quelques individus de la forme nominale de l'espèce. Après capture d'une femelle de chaque forme pour comparaisons et vérifications sous la loupe, la forme atypique de *Metrioptera brachyptera* s'est révélée être en réalité l'espèce *Metrioptera saussuriana*. Les critères diagnostiques de différenciation en ont été les suivants :

Metrioptera brachyptera : plaque sous-génitale de la femelle à échancrure étroite et peu profonde, non carénée. Apex des tegminas sub-aigus.

Metrioptera saussuriana : Plaque sous-génitale de la femelle à échancrure triangulaire assez profonde, avec une carène médiane sur la partie basale. tegminas arrondies à l'apex.

Il y avait bien longtemps que *Metrioptera saussuriana* n'avait pas été signalée dans la région. Elle était signalée vers 1932 par Gadeau de Kerville (cf. bibliographie) près de Bagnoles de l'Orne (61) et dans les bruyères de la forêt de Chaumont, près de Gacé (61). Depuis 60 ans plus de contact avec l'espèce. En 1991, J.F. Voisin publiait un état d'avancement de l'atlas des orthoptères de France. *Metrioptera saussuriana* y est considérée comme une espèce montagnarde, signalée uniquement dans les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes. Les stations les plus proches de Normandie étaient à plus de 500 kms ! Alors, découverte exceptionnelle ? En réalité, cette observation met en évidence 2 problèmes que rencontrent les Naturalistes de terrain (et dans toutes les disciplines naturalistes). D'une part, pour reprendre l'exemple de l'Atlas des Orthoptères de France en cours, nous sommes quelques uns seulement pour toute la Normandie (Haute et Basse) à y participer. Dans ces conditions, il faudra encore des d'années pour se faire une idée correcte de la répartition et de l'abondance des espèces. En considérant les impératifs de temps, de travail, de distance, de famille, en éliminant les périodes climatiques défavorables, on comprend très vite que beaucoup de secteurs sans doute très riches n'ont pas encore été prospectés. Ensuite, nous savons qu'à notre époque, rares sont les sites qui ne sont pas trop modifiés, quand ce n'est pas carrément détruits. Désormais perdre la trace d'un milieu exceptionnellement riche n'est plus permis.

Dans le cas de *Metrioptera saussuriana* il est certain, connaissant les conditions stationnelles du Mont Pinçon, que nous ne la rencontrerons pas partout. Mais cette première observation va permettre d'orienter les recherches dans des secteurs qui semblent a priori favorables, à savoir les zones les plus arrosées de Normandie, et de préférence dans un biotope de type lande humide. Ainsi le Mont de Cerisy, près de Saint Pierre-d'Entremont (61) me semble assez favorable au développement de cette espèce. A étudier, avis aux amateurs !

Et le lézard des murailles me direz-vous ? Et bien malgré d'actives recherches à plusieurs reprises je crois pouvoir affirmer qu'il y a erreur de détermination. Le lézard vivipare (*Lacerta vivipara*), espèce que l'on peut confondre facilement est lui très abondant dans ce milieu. Avec la vipère péliade (*Vipera berus*, avec une abondance rarement observée) et la grenouille rousse (*Rana temporaria*) ce sont 3 indicateurs de premier ordre pour caractériser un milieu de type frais et humide, et très peu modifié. Nous avons aussi rencontré la couleuvre à collier (*Natrix natrix*), l'orvet (*Anguis fragilis*), le crapaud commun (*Bufo bufo*) et la rainette arboricole (*Hyla arborea*). Ces espèces ont une large amplitude écologique, et peuvent être qualifiées de "compagnes".

Bibliographie consultée :

- "Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale". Bellemann (H.) et Luquet (G.), Delachaux et Niestlé Editions, 1995.
- "Faune de France n° 56 : Orthoptéroïdes". Chopard (L.), Office Central de Faunistique (Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles), Paris, 1951.
- "Atlas des Orthoptères de France : état d'avancement au 31/12/91". Voisin (J.F.), Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 1992.
- "Etude de la végétation du Mont Pinçon (Calvados)". Lecointe (A.) et Provost (M.), Mémoire de la Société Linnéenne de Normandie, section botanique, volume III, 1970.
- "Catalogue des Orthoptères et Dermaptères de Normandie". Gadeau de Kerville (H.), Bulletin de la Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen, 1932.